

INGLESE Andrea, *Stranulati* (2022, ItaloSvevo, 110 p.)



Entre le titre du recueil, « Stranulati », Les égarés ? Les effarés ? Les complètement lunaires ? et la couverture du livre, un insecte fantastique et humanoïde, *le Mésocampe* du célèbre dessinateur et caricaturiste Granville (1803-1847) avec le nom de la maison d'édition *ItaloSvevo*, *Bibliothèque de l'Inutile*, on est déjà plongé dans le monde de ces très courtes nouvelles de 2 à 8 pages maximum : déstabilisant, grotesque, provocant mais non sans saveur ni force ni beauté.

Le lecteur, sans même ouvrir le livre, trouve en bas de la couverture les dix premières lignes d'une nouvelle qui peut lui donner le ton de l'ensemble : *Io tiro calci*, moi je donne des coups de pieds, « per volontario », délibérément... Le héros du récit aime inconsidérément la violence et il ne sera pas le seul dans ces 23 nouvelles.

L'auteur Andrea Inglese est un contemporain, poète, essayiste et romancier qui a eu en 2011, le Prix Ciampi Valigie Rosse, et s'est beaucoup plu - on le sent - à la caricature de notre société : de l'assemblée de quartier (*Stralunati*) où le responsable de la commune tient des propos confus, vite contredits, dans un brouhaha où personne n'écoute rien, à un Père Noël qui en veut au monde entier (*Il Babbo di Möbius*) : nouvelle version de *Le Père Noël est une ordure*. Du père qui ne veut pas lire d'histoire à son enfant qui l'en supplie en vain (*Raccontami una storia*) pour finir par le terroriser. La *storia* est une version non orthodoxe de Caïn et Abel où l'on ne peut que désirer le geste fatal de Caïn tant Abel est l'insupportable petit frère, chouchou des parents, bourreau et pousse-au-crime de son aîné, lequel s'avère la victime de ce Tonton divin, le grand Manipulateur (*I due fratelli e lo Zio*).

Mais avant tout lisez *Far nulla* : ne rien faire, écouter pour écouter, l'histoire savoureuse du chômeur qui doit faire des observations, des écoutes, prendre le pouls de la société, avec des comptes-rendus quotidiens obligatoires, des propos entendus qui seront effacés par l'administration sitôt reçus.

Vous qui entrez dans cette forêt profonde de l'âme humaine, abandonnez tout espoir de logique, de respect des conventions, mais savourez le plaisir de rire avec ces contes qui ne manquent surtout pas de style ni d'intelligence de notre monde.

Nicole ZUCCA, mars 2023